



LE FESTIVAL AOUT MUSICAL EN ORLEANS
POUR LA DERNIERE EDITION

Dimanche 22 août 2004 > Collégiale Saint-Pierre-le-Puellier 18h

Quatuor hautbois et cordes

avec Didier Costarini, hautbois, Marc Vieillefon, violon, Ghislaine Rouits, alto et Emmanuelle Cohen, violoncelle

J-C Bach, Kramar-Krommer, Schubert, Mozart

QUATUOR

Dimanche 29 août 2004 > Collégiale Saint-Pierre-le-Puellier 18h

Eric Levionnoix

Gabrieli, Britten, Bach

RECITAL DE VIOLONCELLE

TARIFS : 9€, 6€, 5€

RENDEZ-VOUS POUR LE CONCERT DE LA RENTREE

le mardi 28 septembre 2004, salle de l'institut à 20h30

> SOIREE DE TANGO,

avec Max Bonnay, bandonéon, Christophe Guiot, violon, Gérard Verba, guitare, Thierry Barbé, contrebasse, Jean-Michel Ferran, piano.

Hommage à Astor Piazzolla

TARIFS : 9€, 6€, 5€



Matinées du piano

> VARDAN MAMIKONIAN

programme

Dimanche 13 Juin 2004
Salle de l'Institut 10h45

LISZT (1811-1886)

Sonate en Si mineur

Commencée au cours de l'année 1852, achevée à Weimar le 2 février 1853, l'œuvre fut dédiée à Robert Schumann qui lui-même avait offert à Liszt sa *Fantaisie en ut* : un remerciement et un gage d'admiration qui ne fut pas réciproque. Car ni Schumann (déjà interné dans une institution), ni Clara, ni même Brahms (à qui Liszt avait joué sa partition à Weimar) ne surent l'apprécier. Seul Wagner devait se montrer enthousiaste.

La *Sonate* de Liszt se situe à une période-charnière de sa vie créatrice : la pensée prend manifestement le pas sur la virtuosité. Jamais, d'autre part, le compositeur n'avait conçu au piano une œuvre aussi longue (la plus vaste pour l'instrument : une demi-heure environ, sept cent soixante mesures). Monumentale, véritable « action musicale » dans laquelle les thèmes sont caractérisés comme des personnages, la *Sonate en si mineur* bénéficie à tous égards d'un statut à part : elle reste unique dans la production du musicien, - tout en annonçant les audaces harmoniques des pièces ultimes pour piano. Elle reste unique dans la littérature romantique par son originalité, son inspiration, les hardiesses de sa construction -tout en recueillant les fruits du tout dernier Beethoven et en admettant l'influence de la *Wanderer Fantasie* de Schubert (que Liszt avait orchestrée en 1851). Bref, la *Sonate en si mineur* constitue un point de repère dans l'histoire de la musique du XIX^e siècle, en même temps qu'elle résume à elle seule le génie de Liszt.

Une partie des commentaires est tirée du *Guide de la musique de piano*, ed° Fayard

programme

Bach - Busoni

« *La Chaconne* »

de la partita n°2 pour violon en ré mineur (BWV 1004)

Chopin

Extraits des « Douze Études »

Opus 10, n°9 (Fa mineur)

Opus 25 n°1 (La bémol Majeur)

Opus 25 n°12 (Ut mineur)

Liszt

Sonate en si mineur

JOHANN SEBASTIAN BACH (1732-1795)

FERRUCIO BUSONI (1866-1924)

“la chaconne” de la partita n°2 pour violon en ré mineur (BWV 1004)

Il n'est pas excessif de considérer la transcription de Busoni pour le piano comme une composition originale car si elle traduit très fidèlement la thématique de la Chaconne, elle l'enrichit d'une harmonisation aussi fournie que variée, parant chacune de ses nombreuses variations d'une atmosphère et d'une couleur propres qu'elles n'ont pas dans la version d'origine, par essence plus strictement mélodique.

Le thème de la Chaconne se compose de deux phrases de quatre mesures, la seconde répondant à la première. Elle appartient à cette famille d'air de danse d'origine espagnole qui, par leur hiératisme empreint de tristesse, leur tonalité de ré mineur et leur formule rythmique caractéristique à trois temps, ont fasciné l'Europe au XVII^e et XVIII^e siècles et fourni la matière d'un abondant corpus de variations : ainsi les folies d'Espagne si magnifiquement développées par Corelli ou la Sarabande popularisée entre autres par Haendel.

Pianiste, compositeur et théoricien musical italien, **Ferruccio Busoni** fait partie des musiciens les plus importants de sa génération. Issu d'une famille de musiciens à la double influence (son père était italien et sa mère allemande), il connaîtra une très belle carrière de soliste. Il réalisera un grand nombre de transcriptions, notamment de Bach, qu'il admirait tout particulièrement.

Gageons que **Bach** lui-même ne les aurait pas désavouées, lui qui de son vivant s'adonna avec tant de ferveur à l'art de la transcription et à la recherche de nouvelles sonorités.

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

« *les Études* »

Chopin a composé vingt-sept « *Études* », réunies en deux recueils de douze chacun (*op.10 et 25*). Chacune de ces *Études* est écrite dans un but précis et traite de difficultés techniques, mais toutes déploient des sonorités splendides et pleine d'une poésie qui rend impropre leur dénomination d'études.

Pédagogue par vocation, Chopin a consacré une grande partie de sa carrière parisienne à l'enseignement. Pour lui, la technique n'était qu'un moyen de s'exprimer musicalement. Son enseignement était basé sur le travail de la « sensorialité tactile et auditive », la recherche permanente de la souplesse du poignet et de la main, l'art du doigtier et du toucher, adaptés notamment à la morphologie de la main. De là sa prédilection pour les tonalités chargées de touches noires (parce qu'assurant mieux que les autres la position naturelle de la main).

Douze études Opus 10

Chopin les composa entre sa dix-neuvième et sa vingt-deuxième années. Chacune de ces douze *Études* aborde un problème technique particulier. Elles furent dédiées à Liszt.

n°9 – Fa mineur (Allegro molto agitato)

Datée de 1829, cette Etude est destinée au travail de l'extension de la main gauche. La main droite ponctue de discrètes figures de notes pointées. Tout s'achève dans la légèreté d'une conclusion « pianissimo ».

Douze études Opus 25

Composées entre 1832 et 1836, elles furent dédiées à Marie d'Ajoult, amie et compagne de Liszt, romancière connue dans le monde littéraire sous le nom de Daniel Stern.

Op.25 n°1 : La Bémol Majeur (Allegro sostenuto)

Chopin composa cette *Étude* lors du voyage qu'il effectua à Dresde en 1836 pour retrouver la femme aimée, Marie Wodzinka. Cette pièce repose sur un dessin de vaporeux arpèges en petites notes,- par lesquels le pianiste travaillera l'extension simultanée des deux mains.

Op.25 n°12 : Ut mineur (Allegro molto con fuoco)

C'est une *Étude* de haute virtuosité, achevée en 1836. Par l'intermédiaire d'arpèges ponctués de chocs dissonants, Chopin traite du déplacement des mains sur le clavier et de la succession du pouce et du cinquième doigt sur la même touche.

VARDAN MAMIKONIAN



Né à Erevan en Arménie en 1970, issu d'une famille de musiciens, c'est à Moscou que Vardan Mamikonian effectue ses études musicales, terminées brillamment au Conservatoire Tchaïkovsky. Dès l'âge de 11 ans, il remporte un 1^{er} Prix, à Vilnius, au Concours de Piano des Républiques Soviétiques.

En 1990, il reçoit le 1^{er} Prix à l'unanimité du 1^{er} Concours International Yvonne Lefébure de Saint-Germain-en-Laye et en 1992, le 1^{er} Prix au troisième Concours « World Music Masters » de Monte-Carlo. Très attiré par la France où vit une partie de sa famille, possédant parfaitement la langue française, il choisit de s'y installer et en acquiert la nationalité.

Formé à l'école russe, très imprégné par ses parents des cultures ouest européennes et de culture française, ses interprétations, son jeu, sont une parfaite illustration d'une assimilation pleinement réalisée : recherche des couleurs, sens de l'architecture, maîtrise d'une virtuosité éblouissante, musicalité sans faille, fidélité au texte sans en être prisonnier. D'une intelligence vive, ouvert sur la vie, sur le monde, il évolue avec le plus grand naturel là où le porte sa carrière. Depuis ses débuts à New York et Londres en 1993, les étapes se succèdent : Berlin, Munich, Leipzig, Zurich, Madrid, Paris, Vienne, les festivals de Verbier, La Roque d'Anthéron, la Grange de Meslay, Hong-Kong, Taïwan...

Son répertoire comporte l'essentiel des compositeurs russes : Rachmaninov, Tchaïkovsky, Prokofiev, Katchatourian, aux côtés de Chopin, Brahms, Busoni, Ravel, Debussy... Un premier disque réalisé avant qu'il ne remporte les World Music Masters, chez Solstice, regroupant Ravel, Tchaïkovsky, Babadjanian, Stravinsky, Katchaturian est déjà remarqué par la critique. Le suivant, chez Calliope, consacré à Chopin a reçu le CHOC du Monde de la Musique et le très récent Liszt édité par Orfeo le place auprès des plus grands interprètes. Chez Orfeo de nouveau, ses prochaines parutions seront un disque consacré aux *Inventions* de Bach et aux *Concertos* pour piano de Liszt, Rachmaninov et Mendelssohn, avec l'orchestre Radio symphonique de Francfort.